

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

LE PROJET DE LOI TRAVAIL : 100% POUR LE CAPITAL !

Il ne fallait plus que ça... Après la prolongation de l'Etat d'urgence, la déchéance de nationalité, la courbe du chômage qui ne baisse pas etc. et bien voici le tour à la réforme tant espérée par la bourgeoisie et le patronat français. Si les attaques contre nous s'intensifient et se font de plus en plus dures ce n'est pas parce qu'Hollande et Valls sont particulièrement "méchants". Non, si les attaques pleuvent c'est que le capitalisme français est en crise et il doit se restructurer pour assurer sa survie, et cela au détriment de la notre. Hollande et Valls répondent à cette exigence, et le PS dans sa capacité à endormir toute résistance sociale est bien plus utile que la droite !

Face à cette situation la colère commence à grandir, à se faire entendre. Près de 800.000 signatures d'une pétition qui exige le retrait du projet de loi, l'annonce d'une journée d'action et de grève le 9 mars. Cela fait longtemps que l'on avait pas vu une telle colère s'exprimer même version web. D'ailleurs, le gouvernement vient d'annoncer qu'il reportait la présentation de la loi au Conseil des Ministres, initialement prévu le 9 mars, au 24 mars. Evidemment, cette grossière manoeuvre est faite pour gagner du temps et tuer dans l'oeuf les frémissements d'un mouvement de lutte contre le projet.

Mais la bataille s'annonce dure et pleine d'embuche. Il faut pour cela tirer les bilans des luttes passées, les victoires comme les échecs. Le souvenir de la défaite de 2010 et l'échec de la bataille contre les retraites, tout comme la victoire partielle du CPE en 2006 doit nous servir aujourd'hui pour avancer !

★ N'attendons rien du "syndicalisme rassemblé" et des ententes entre appareils syndicaux. Construisons à la base nos organisations, notre syndicalisme de classe pour organiser la bataille.

★ Il n'y aura jamais de "bonne" loi faite par ce gouvernement ou par la gauche du PS qui veut se refaire une santé. Le capitalisme à visage humain n'existe pas, pas plus aujourd'hui que demain. Dans cette bataille, défendons l'intérêt ouvrier et rien d'autres ! Construisons notre camps, contre le gouvernement et ses voitures balais à sa "gauche".

★ Refusons de nous laisser diviser. En fixe ou précaire, avec ou sans papiers, jeunes scolarisés ou travailleurs. Notre union fera notre force !

EN AVANT, POUR LE RETRAIT DU PROJET ! EN AVANT CONTRE LE CAPITALISME !

VP-PARTISAN.ORG
CONTACT@VP-PARTISAN.ORG



 /OCMLVP  /OCMLVP
BP 122 93403 SAINT-OUEN

Loi El-Khomri ou Loi Travail : 4 CHOSES À SAVOIR !

1 HORAIRES ASSOUPLEIS, FLEXIBILITÉ RENFORCÉE

Possibilité de pousser les horaires de travail jusqu'à 60h par semaine, diminution de l'indemnisation des heures supplémentaires, possibilité de moduler les horaires jusqu'à trois ans, ils peuvent garder l'étiquette des 35 heures, ce n'est plus que de la fumée !

Chacun au travail sait que les attaques sur le sujet sont quotidiennes, sournoises, apparemment anodines, comme la modification d'un cycle de travail posté, l'instauration du pointage en bleus (comme à Airbus), la suppression du temps de transmission entre collègues (comme dans la Santé), le badgeage sur le poste de travail (comme dans les Assurances), et qu'à chaque fois ce sont quelques minutes, qui, accumulées sur l'année font des jours et des semaines...

Travailler plus pour plus de stress, plus de fatigue, moins de temps libre. Au final, plus de productivité, et en plus la flexibilité renforcée vient en parallèle avec la réduction des effectifs...

2 LICENCIEMENTS FACILITÉS, PRÉCARITÉ GÉNÉRALISÉE

La réduction des indemnités prud'hommes, en passant par le licenciement personnel pour un travailleur qui refuse la dégradation des conditions de travail suite à un accord d'entreprise...

Les commentateurs l'ont souligné : l'enjeu se situe essentiellement pour les travailleurs ayant entre 2 et cinq ans d'ancienneté... Après la précarité pendant les études, après la précarité pour trouver un premier boulot, c'est maintenant la précarité à vie qu'on met en place... Le combat du CPE revient d'actualité !

3 LE SENS DE L'INVERSION DES NORMES

Jusqu'à présent, le droit du travail était régi du général au particulier : le Code du Travail l'emporte sur la Convention Collective, qui l'emporte sur l'accord d'entreprise, qui l'emporte sur les particularités des contrats individuels. Autrement dit, les avantages et acquis ne peuvent aller qu'en s'améliorant...

La nouvelle loi inverse en gros la logique des normes : un accord d'entreprise pourra déroger aux Conventions Collectives ou au Code du Travail... en proposant des

modalités moins favorables bien sûr !

C'est cela la destruction du Code du Travail, non pas le faire disparaître en tant que tel, mais le rendre inopérant et inutile, le « décentraliser » au niveau de chaque entreprise !

4 LA DUPERIE DES RÉFÉRENDUMS D'ENTREPRISE

La démocratie bourgeoise n'est que la mystification de la dictature de l'exploitation. Alors quand on voit le gouvernement et le MEDEF vanter les mérites de la « démocratie », au départ on se méfie.

De l'autre côté, les bureaucraties syndicales défendent mordicus le « dialogue social » et la « représentativité syndicale », en gros leur droit à discuter et à signer entre gens responsables (même si c'est parfois de manière un peu vive), pour décider à notre place et sans nous demander notre avis de ce qui est bon pour nous...

Mais les exploitateurs en veulent encore plus, ils veulent se débarrasser des gêneurs si nécessaire, ils veulent faciliter les accords dérogatoires, tous les reculs possibles et donc ils veulent contourner les syndicats avec les référendums (ils n'ont pas aimé par exemple le refus de l'ouverture du dimanche à la FNAC !). Ah, c'est démocratique comme ça, on affirme que c'est tout le personnel qui décide de son sort !

A Continental, à Goodyear, à Smart, ils ont fait voter les cadres pour faire passer les équipes ou le rallongement du temps de travail, on connaît la manœuvre. Ils ont expérimenté dans plusieurs endroits, et maintenant ils veulent généraliser le procédé en l'inscrivant dans la loi !

Demandons donc aux directions d'organiser un référendum pour limiter les hauts salaires et les bonus, pour des congés supplémentaires, l'embauche des intérimaires ou l'arrêt des équipes la nuit, on verra alors ce qu'il en est vraiment de leur démocratie !

Article tiré de
**“Projet El Khomri,
négociations UNEDIC : nouvelle attaque”**
de notre blog “Où Va La CGT?”
<http://ouvalacgt.over-blog.com/2016/02/projet-el-khomri-negociations-unedic-nouvelle-attaque.html>

A Air France, Goodyear...

CONTRE LE MUSELLEMENT DES LUTTES OUVRIÈRES : RÉSISTANCES !

20 000 personnes rassemblés le 4 février en soutien aux Goodyear, Air France, Sodexho ou ID Logistics, contre la répression patronale et gouvernementale, des militants chevronnés en nombre mais aussi beaucoup de jeunes révoltés par l'injustice d'une société de plus en plus inhumaine. C'est le noyau dur de la résistance aux restructurations capitalistes qui s'est enfin retrouvé, après des mois de léthargie, le mouvement social anesthésié par le gouvernement PS aux manettes. Celles et ceux qui ne lâcheront jamais, tous ensemble contre Hollande/Valls et Gattaz, contre la répression sociale. Oui, c'est positif et ça va dans le bon sens, celui d'une combativité retrouvée face à la multiplication insupportable des attaques.

Ce qui est dans la ligne de mire aujourd'hui, c'est la lutte de classe, sans concession contre les exploiters, les chemises déchirées, les séquestrations, les blocages de production, les délégués qui défendent l'intérêt ouvrier et rien d'autre. C'est la révolte ouvrière et populaire qui est visée à Air France ou à Goodyear, partout où on refuse de plier l'échine. C'est la chasse aux écologistes radicaux à Sivens ou Notre Dame des Landes, c'est les assignations à résidence pendant la COP21, c'est la traque aux défenseurs des migrants, des sans-papiers à Calais, c'est la multiplication des contrôles au faciès et des perquisitions dans les quartiers.

Ce regain d'agressivité ne doit rien au hasard. Dans la



Délégation de l'OCML VP le 4 février à Toulouse.

guerre économique mondialisée, l'économie française est à la traîne de ses concurrents. L'ANI, le pacte de Compétitivité, les lois Macron et Rebsamen, rien n'y a fait. Alors ils vont encore serrer la vis avec la réécriture du code du travail, la loi El Khomri, les allocations dégressives contre les chômeurs. Ils vont restructurer à tout va, nous imposer toujours plus de flexibilité, de pénibilité et de souffrance au travail ; toujours plus de précarité, de chômage, et de misère. Et c'est aussi toujours plus de ras le bol, de colère et de révolte, en réaction à la brutalité de l'exploitation. C'est pour s'en prémunir que l'Etat et son gouvernement PS adaptent l'appareil répressif, la police et la justice, prennent des mesures d'exception et imposent l'Etat d'Urgence.

L'heure est à mener tous les combats, contre toutes les attaques sur le temps de travail, contre la précarité, la sous-traitance, le dumping social, contre la flexibilité, la souffrance au travail et la pénibilité, contre la réforme de l'indemnisation des chômeurs.

L'heure est à former les jeunes, à maintenir partout le climat de résistance sans concession, à refuser le syndicalisme de compromission et de collaboration de classe.

COLLECTE POUR LE BATAILLON INTERNATIONAL DE LIBÉRATION AU ROJAVA !

Avec différentes organisations, l'OCML VP participe à une collecte en soutien au Bataillon International de Libération au Rojava. Cette organisation regroupant des révolutionnaires de Turquie et d'Europe se bat aux côtés de la résistance kurde au Rojava - Kurdistan syrien. La collecte financera l'achat de

matériel médical, en particulier des pansements hémostatiques. 60% des blessés par balle meurent d'hémorragie : ces pansements stoppent l'hémorragie rapidement et coûtent 40\$ l'unité. Déjà plus de 3500€ ont été récoltés.

Donner en ligne et suivre la campagne :
www.rojava.xyz

BRÉVES

Femmes prolétaires

NOUS SOMMES LES PREMIÈRES VICTIMES DE LEURS GUERRES !

Alors que nous subissons déjà le temps partiel imposé, la précarité, les taux de retraites diminués, des salaires inégaux, nous serons à coup sûr encore les premières victimes des lois Macron avec le travail du dimanche et des modifications du code du travail d'El-Khomri (licenciements facilités, flexibilité des horaires accentuée...).

Toutes ces attaques contre la classe ouvrière fragilisent toujours plus les femmes, les amenant à chercher des solutions fictives par le travail (horaires décalés, travail de nuit ou de week-end, temps partiels, ...) pour pouvoir s'occuper des enfants (santé, éducation...) et de la maison, car ce sont encore elles qui assument la grande majorité des tâches domestiques et ménagères. Ce que le capitalisme nous offre, à nous, femmes prolétaires, c'est une vie de plus en plus morcelée et précaire, impossible à survivre pour nous et les nôtres. C'est la guerre économique qui nous met en premières victimes surexploitées !

Après les attentats et la mise en place de l'État d'urgence, bientôt inscrit dans la constitution, nous sommes de nouveau attaquées, montrées du doigt, tenues pour responsables des dérives de nos enfants alors que c'est le capitalisme qui met toute une partie de la population dans la misère et qui nous pousse à la colère. L'objectif est de nous faire taire, de nous culpabiliser, nous ne l'acceptons pas !

Alors que nous sommes déjà touchées par les guerres économiques et impérialistes dans le monde avec des violences spécifiques aux femmes en plus des violences de la guerre, nous sommes aussi stigmatisées en tant que migrantes, réfugiées et sans papiers.

Si les femmes sont en première ligne des conflits et des attaques, elles sont aussi les premières à se mobiliser pour résister.



Comme les femmes d'Afghanistan, de Palestine, des Philippines, d'Inde et d'ailleurs. Et comme les femmes kurdes au Rojava qui combattent les armes à la main contre les réactionnaires de la région (Daech, Turquie, Iran, Arabie Saoudite...) et les impérialistes (France, USA, UE, Russie...).

Comme les femmes des quartiers qui se battent pour défendre une éducation de qualité pour tous, ou en étant au premier plan de la solidarité avec la Palestine ! Comme les femmes de ménage des hôtels, les employées des salons de coiffure, les soignantes dans la Santé, contre l'exploitation renforcée !

Femmes prolétaires de tous pays, unissons-nous pour mener la résistance contre cette société barbare qui détruit nos vies et nos familles. Unissons-nous pour construire le monde qui nous convient pour nous et nos proches.

Pour recevoir gratuitement



Inscrivez-vous à notre infolettre sur
VP-PARTISAN.ORG



**L'OCML Voie Prolétarienne,
ce que nous sommes :**

